

ÉVANGILE

« Va, ton fils est vivant » (Jn 4, 43-54)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

Cherchez le bien, non le mal, afin de vivre.

Ainsi le Seigneur sera avec vous.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance. (cf. Am 5, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 43-54)

En ce temps-là, après avoir passé deux jours chez les Samaritains, Jésus partit de là pour la Galilée.

Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays. Il arriva donc en Galilée. Les Galiléens lui firent bon accueil. Car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

Ainsi donc Jésus revint à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver.

Il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant. *Jésus lui dit :*

« Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

Le fonctionnaire royal lui dit :

« Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. »

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant.

Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux.

Ils lui dirent :

« C'est hier, à la septième heure (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit :

« Ton fils est vivant. »

Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

Ce que Jésus fait pour une âme rejoint toutes les âmes.

Me trouvant dans mon état habituel, Jésus très saint vint sous la forme d'un enfant.
Il m'embrassa, me serra et me caressa longuement.
J'étais surprise qu'il me fasse de telles démonstrations d'affection, moi si misérable.

Je lui rendais ces marques d'affection, mais timidement.

Par une lumière qui sortit de lui,
Il me fit comprendre que lorsqu'Il vient,
c'est toujours un grand bienfait,
- non seulement pour moi,
- mais aussi pour le monde entier

Parce qu'en aimant une âme et en se déversant en elle, Il atteint l'humanité entière.

En fait, en cette âme, il y a plusieurs liens la liant à toutes les autres:
liens

- de ressemblance,
- de paternité ou de filiation,
- de fraternité, d'avoir toutes été créées par ses mains,
- d'avoir toutes été rachetées par lui, ce qui fait que toutes sont marquées de son Sang.

Par conséquent,

quand Il aime et donne des faveurs à une âme,

- les autres aussi sont aimées et favorisées,*
- si pas complètement, du moins partiellement.*

C'est pourquoi, en venant à moi pendant ce temps de fléaux et
- en m'embrassant, me caressant et me regardant,
Jésus très saint voulait rejoindre toutes les autres créatures et
-les épargner en partie, sinon complètement.

Par la suite, je vis un jeune homme, je crois que c'était un ange,
qui marquait ceux qui devaient être affectés par des fléaux
Il semblait aller auprès d'un grand nombre de personnes.